

La Marseillaise
12 Mai 2000

POLITIQUE

Michel Vauzelle démissionne

PS : De nouveau la confusion !

La Convention départementale du Parti socialiste s'est déroulée hier soir dans la plus grande confusion. Si l'ordre du jour devait concerner la désignation des premiers des socialistes pour les municipales et les candidats socialistes pour les cantonales... la coprésidence a explosé sur fond de clarification des fausses cartes d'adhérents. Michel Vauzelle a donc claqué la porte.

« MICHEL Vauzelle démissionne de la coprésidence de la fédération. » La nouvelle s'est mur-

murée avant de devenir officielle par une déclaration transmise à la presse. Stupeur... et confusion durant une grande partie des travaux de la Convention départementale du PS qui devait entériner hier soir, lors de sa réunion à Vitrolles, les candidatures socialistes pour les cantonales et municipales.

Le président du Conseil régional, Michel Vauzelle, a donc annoncé sa démission de la coprésidence de la fédération du PS car il juge « impossible d'apporter sa caution » à la décision de clore la procédure de clarification des fausses cartes de militants.

« A ce jour, explique-t-il, le processus de vérification de l'authenticité des adhésions, mis en place par les instances nationales du PS, n'a pas été conduit à son terme » car il manque « l'ultime étape indispensable » permettant aux militants d'être entendus en

cas de « contestation grave et sérieuse » de la liste definitive des adhérents au PS départemental.

« Or, poursuit-il, j'appréhends qu'il a été décidé de clore aujourd'hui » la procédure de vérification et « il m'est impossible, en conscience, d'apporter ma caution à cette façon d'agir. Dans ces conditions, je me vois dans l'obligation de rendre au conseil fédéral le mandat qu'il m'avait confié ». Et de rappeler au passage qu'il avait accepté de participer, avec Jean-Noël Guerini, à la coprésidence du PS départemental « pour éviter une crise grave ».

Cette démission ne peut qu'affaiblir l'image de la fédération des Bouches-du-Rhône dans un moment crucial, même si les intentions paraissent respectables.

Les accusations de Michel Vauzelle jettent une ombre sur les méthodes du copresi-

dent de la fédération, Jean-Noël Guerini, également président du conseil général. Michel Vauzelle avait accepté au mois de décembre de coprésider la fédération PS avec Jean-Noël Guerini, à la suite de la démission de François Bernardini, mis en examen dans le dossier de la Mnef.

Michel Vauzelle avait accepté d'assumer cette coprésidence à condition que soit menée une procédure transparente de vérification des cartes d'adhérents. Une volonté d'ailleurs expressément affichée par Jean-Noël Guerini lui-même.

En fait, cette procédure a été close alors que de nombreux militants en contestent l'intégrité, reprochant aux amis de Jean-Noël Guerini d'avoir agi pour que des militants de longue date soient « oubliés » dans la redistribution des cartes, permettant ainsi, sans gonfler les effec-

tifs de la fédération, l'adhésion de proches du président du conseil général. Un regret d'ailleurs formulé avec diplomatie par Sylvie Andrieux.

De son côté, Jean-Noël Guerini, en fin de réunion tentait d'atténuer l'impact « regrettant la décision » et qualifiant « d'incompréhensible ». Il a en revanche affirmé vouloir « poursuivre le travail de « rénovation » de son parti déjà engagé depuis décembre.

Mais l'incertitude qui demeure porte, encore une fois sur les séquelles de telles divisions - dont les fabiusiens semblent sortir très affaiblis dont le PS, voire toute la gauche pourraient souffrir... à moins d'un an d'échéance majeure.

Pierre BASTIEN